UNFPA MALI

état de la Population Mondiale 2022

COMPRENDRE L'IMPERCEPTIBLE

AGIR POUR RÉSOUDRE LA CRISE OUBLIÉE DES GROSSESSES NON INTENTIONNELLES

DES COÛTS EXORBITANTS

Des centaines de milliers de filles doivent abandonner l'école en raison d'une grossesse précoce et non-désirée chaque année. Les grossesses précoces et non-désirées chez les adolescentes engendrent très souvent des complications au niveau de l'accouchement, pouvant causer la fistule obstétricale, voire même la mort de la jeune fille.

Les grossesses non intentionnelles génèrent aussi des problèmes de santé physique, mentale et reproductive. Les répercussions sont considérables et le coût pour les systèmes de santé se chiffre en milliards de dollars.

Près d'une grossesse sur deux n'est pas intentionnelle.

Baye, femme banmbara 16 ans

« Je marchais pour aller au marché quand un monsieur m'a menacé de mort et m'a violée. J'avais 13 ans, je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. Arrivée à la maison, j'en ai parlé à mes parents qui m'ont amenée au poste de police pour faire une déposition. Ma mère a été la première à savoir que j'étais enceinte. Mon père m'a demandé de garder l'enfant. Depuis, j'ai abandonné l'école. Ma fille va bientôt avoir 3 ans. On n'a jamais pu repérer mon agresseur. Je rêve de pouvoir retourner à l'école et de prendre soin de ma fille. »

Baye a bénéficié d'une prise en charge holistique au One Stop Center de Bamako. Ce centre de prise en charge des survivantes de violence basée sur le genre est appuyé par le Fonds des Nations unies pour la Population au Mali (UNFPA Mali).

SE DÉFAIRE DES STÉRÉOTYPES

Près d'un quart des femmes ne sont pas en mesure de refuser un rapport sexuel, et à peu près autant ne peuvent pas prendre de décisions concernant leur santé.

On présume trop souvent que les femmes mariées portent forcément en elles un désir d'enfant, qu'elles sont censées tomber enceintes, ou tout au moins, qu'elles seraient capables de gérer une grossesse non intentionnelle, oubliant par-là de considérer leurs choix et leurs aspirations. En effet, les études démontrent que quasiment toutes les femmes et les filles fécondes courent le risque de connaître, un jour, une grossesse non intentionnelle. Aucune contraception n'est efficace à **100 %**. Toutefois, de nombreuses femmes peinent à se procurer des moyens contraceptifs adaptés à leur corps et à leur situation, si tant est qu'elles aient même accès à la contraception. Cette situation est aggravée en contexte humanitaire.

En raison de l'insécurité grandissante dans le nord et du centre du Mali , le secteur de la santé publique et de l'éducation sont en proie à des défis constants qui sont : l'inaccessibilité aux services de santé sexuelle et reproductive, des difficultés d'approvisionnement des intrants contraceptifs, l'interdiction de l'utilisation des méthodes contraceptives par les groupes armées, la fermeture de structures de santé et d'écoles ainsi que le déplacement de personnels enseignants et médicales.

Zeinaba, 29 ans

« Mes parents ont décidé de me marier à l'âge de 14 ans. Je suis tombée enceinte quelques mois après. Depuis, je continue d'avoir des enfants à mon insu. Je suis la maman de 4 enfants, et je suis enceinte de mon cinquième. J'aurais eu une huitième grossesse, en l'absence de fausses couches que j'ai faites. Je connais toutes les méthodes de contraception. J'en ai entendu parler au marché et à la radio, mais je ne peux en prendre car mon mari n'accepterait jamais.»

* LES OBSTACLES À LA LIBERTÉ DE CHOIX

Environ **257 millions** de femmes dans le monde souhaitent éviter une grossesse et n'ont pas recours à des méthodes contraceptives modernes et sûres. Parmi elles, **172 millions** n'utilisent tout simplement aucun moyen contraceptif.

Par ailleurs, la contraception fait l'objet de mythes tenaces et d'une désinformation massive, que même les enseignant·e·s et le personnel de santé participent à diffuser. Les femmes ne reçoivent pas suffisamment d'informations fiables concernant leurs corps et leurs droits, qu'elles disposent d'une offre contraceptive trop restreinte, et qu'elles ne sont pas soutenues lorsqu'elles s'inquiètent des effets secondaires ou y sont confrontées.

Assa, 25 ans

« L'injectable était la méthode contraceptive que j'ai choisie. Chaque trismestre, la sage-femme me l'administrait. Un jour, elle m'a demandé de faire un test de grossesse suite à un malaise. J'étais enceinte de 5 mois sans le savoir. J'ai tout fait pour avorter mais sans succès, vu l'état avancé de la grossesse. Ce ne fut pas une grossesse intentionnelle. J'envie le père de ma fille qui continue ses études sans aucun souci."

RENFORCER LE POUVOIR D'AGIR DES FILLES ET DES FEMMES

Pour atteindre les personnes laissées de côté, nous devons combattre la stigmatisation et la désinformation, et œuvrer pour la formation adéquate des prestataires de santé, l'éducation complète à la sexualité et l'égalité des genres. La voie à suivre est claire :

RECOMMANDATIONS

- **Garantissons des moyens de contraception** abordables et accessibles à tous, sous des formes adaptées aux personnes qui en ont besoin.
- **Renforçons le système de santé** et le système éducatif. En vertu des droits fondamentaux, ces derniers sont tenus de fournir à la population des informations fiables en matière de reproduction et de contraception.
- **Investissons dans la recherche** afin de mieux comprendre les tenants et les aboutissants des grossesses non intentionnelles.
- **Prévenons les violences sexuelles** et basées sur la genre et assurons une réponse multidisciplinaire et de qualité aux personnes survivantes de ces violences.
- **Mobilisons davantage les communautés et la société civile** pour transformer les normes discriminatoires et néfastes sociales et de genre.

LE TEMPS DE LA PRISE DE CONSCIENCE

On estime que chaque année, **121 millions** de grossesses surviennent sans que les femmes concernées aient choisi de tomber enceintes ou de devenir mères dans le monde entier. La prévalence des grossesses non intentionnelles est plus élevée dans les pays accusant un retard de développement, , n'assurant pas la protection et le respect des droits des femmes et des filles assurant l'égalité des genres, les pays avec une prévalence plus élevé de mortalité maternelle, et ceux dotés de lois plus strictes en matière d'avortement. Le manque d'accès et de disponibilité des informations sur des méthodes contraceptives est aussi un facteur favorisant les grossesses non intentionnelles. Les normes sociales relatives au planning familial, à la sexualité et à la reproduction, ainsi qu'à l'égalité du genre jouent également un rôle essentiel.

Au Mali, près de **24%** des femmes et des filles ont des besoins insatisfaits en matière de planification familiale. Source: EDS

Cette crise se voit oubliée, car en partie banalisée, et parce que ce phénomène est largement stigmatisé. Pourtant, elle a de lourdes conséquences sur la vie des individus et sur la société en général. Les grossesses non intentionnelles constituent un enjeu individuel, un enjeu sanitaire, un enjeu de protection des droits fondamentaux des filles et des femmes, un enjeu de développement et un enjeu humanitaire.

Si j'avais à recommencer, je choisirais de finir mes études au lieu de m'occuper d'un enfant maintenant.

Anonyme, 24 ans, Tombouctou

Je pense à avorter de cette énième grossesse non intentionnelle. J'ai trop peur de la réaction de mon mari et des voisins du quartier pour passer à l'acte.

Anonyme, 29 ans, Mopti

Ma fille a perdu son enfance. L'agresseur qui l'a mise enceinte sans son consentement a pris son avenir

Père anonyme, 62 ans, Bamako

La plupart des hommes n'ont pas encore compris l'importance de la planification familiale pour leurs proches. Cela prendra du temps ici.

Anonyme, 45 ans, Mali

Tu n'apprends rien de ton corps ici. Le silence et la honte sont tout ce que j'ai appris de ma sexualité, jusqu'à ce que je tombe enceinte, sans le vouloir.

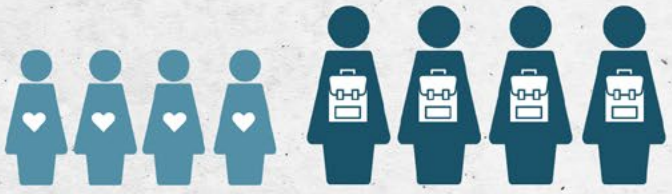
Anonyme, 26 ans, Tombouctou

UNFPA MALI

www.unfpa.org/swp2022

CINQUANTE POUR CENT (50%)

C'est le pourcentage de grossesses qui ne sont pas le fait d'un choix délibéré de la part des femmes et des filles dans le monde. Pour elles, le choix de porter ou non la vie, susceptible de bouleverser durablement leur existence, n'en est pas véritablement un.

Le rapport sur l'état de la population mondiale 2022 soulève une question déconcertante : **que nous apprend ce constat sur nos valeurs, nos priorités, notre avenir ?**

Les adolescentes qui commencent assez tôt à avoir des enfants ont une scolarité plus courte que celles qui attendent 20 ans ou plus pour devenir mères.